

## Le colloque international de la FIPF

Émile Bessette

Number 14, March 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56917ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Bessette, É. (1974). Review of [Le colloque international de la FIPF]. *Québec français*, (14), 29–30.

## métastase

A l'occasion de notre fête nationale de la Saint-Jean, souvenons-nous que c'est Platon qui disait: «La connaissance des mots conduit à la connaissance des choses». Il nous faut, au Québec, une connaissance exacte et précise de notre belle langue: le français. Qu'il soit proclamé seule langue officielle. Nos ancêtres se sont battus pour conserver la langue et la foi, sachons être dignes d'eux et lutter pour que le français devienne l'unique langue du Québec, notre pays.

Québec, Juin 1975

Jean-Paul Boulanger

Le Premier Ministre vient de proclamer le Québec, pays bilingue. A partir de maintenant l'enseignement se fera dans les 2 langues. L'échec du bilinguisme fédéral et le refus des anglophones d'apprendre le français, l'échec de la politique du français, langue du travail sont pour quelque chose dans cette décision qui, après tout, est logique. Le Canada, notre patrie, est un grand pays et y faut pas avoir peur de travailler en anglais, langue de commerce et pis à part les Etats-Unis c'est un pays riche et ben le fun. C'est la Saint-Jean aujourd'hui.

Québec, Canada, Juin 2000 Jean-P. Boulanger dit le baker

Le québécois, c'est la langue à nous autres. On vient de remplacer les classiques et les livres écrits en français dit international (donc étranger) par les ouvrages en joual et c'est ben correct. L'anglais sert à nous exprimer en dehors des frontières. Et pis, depuis qu'on est le 55<sup>e</sup> état des Etats-Unis, le niveau de vie est prospère. C'est le principal, les grandes affaires de culture, ça sert à rien. C'est avec les étrangers et le reste du monde, on

parlera anglais. Moi, quand j'suis avec du beau monde, j'parle anglais. Tout le monde me comprend et y a pas d'istoère. On est américains et l'anglais c'est-y pas la langue du pays! On n'a pas grande influence à Washington, mais eux autres règlent nos problèmes. Quant au québécois, on l'apprend dans la rue. Pisque tout le monde est bilingue au Québec, et que le reste du Canada, c'est l'anglais, faut ben savoir l'anglais.

Québec, USA, June 2050

Jean le baker, junior

At last unity has been achieved for Canada, our land. We have been saved from ourselves as a bishop once said to the King of England: "Thank you, Majesty, for saving us from ourselves". We must proclaim Victoria Day our national day of unity. I am happy to announce that the old Place Royale in Quebec will be renamed: Royal Square. This is a step in the right direction. I suggest that a statue of Lord Durham, who has foreseen the future so well, be erected in the middle of the old square. Also, since the economic warfare by the Orientals have brought into our beautiful language many wrong expressions, let us watch our English and eradicate thereof the Chinese terms which are creeping into it.

June 2075, Canada, USA

John Baker the III

Editoriaux extraits des archives du Département des langues mortes (Année 3075) J. Baker-Chung-Tse, archiviste de K-bec-Kana-Da (Chine américaine).

Louis-Paul Béguin



— MAY I HELP YOU —

## le colloque international de la fipf

Du 10 au 15 juin prochains, à l'Université de Montréal, la Fédération internationale des professeurs de français, par l'entremise de sa Commission de l'Amérique du Nord et avec la collaboration spéciale de l'AQPF et de la Faculté des Sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, tiendra un Colloque sur le thème suivant:

«**Apports de la psycholinguistique et de la sociolinguistique à la formation des maîtres de français, langue maternelle et langue étrangère.**»

Les travaux du Colloque procéderont sur chacun des sujets suivant la double formule de l'atelier fermé (formé de spécialistes, sur invitation) et de l'atelier ouvert. Le programme prévoit la rencontre, assez prolongée, des deux types d'atelier dans la seconde moitié du Colloque. Sujets et ateliers seront distincts selon qu'ils auront trait à la langue maternelle ou à la langue étrangère.

Les sujets retenus par le comité d'étude, français langue maternelle sont les suivants :

**1 - Apprentissage de la partie mécanique de la lecture et de l'écriture.** Quelques aspects du sujet: maturité, théories de l'apprentissage, mémoire, psychomotricité, perception, types de méthodes, etc...

**2 - Apprentissage de l'énonciation orale.** Constitution d'un énoncé oral à partir d'une idée, d'un sentiment, d'une situation. Caractère «instantané» de l'encodage oral, etc...

**3 - Apprentissage d'un «dialecte standard».** Définition de «standard» et de «non standard». Ecart entre dialecte standard et dialecte non standard. Attitudes sociales et jugements de l'enseignant et de l'enseigné: causes et conséquences. Réactions à l'imposition d'un autre dialecte... Stratégies de modification des attitudes. Etc...

**4 - Apprentissage de la communication orale et écrite.** Compétence à communiquer selon les «types» de situation de communication. Etc...

**5 - Apprentissage de l'énonciation écrite.** Caractère différé de l'encodage écrit. Etc...

*Pour toute information:*

Colloque FIPF

Sc. Education - Mme M. Berger

B. P. 6128, Université de Montréal  
MONTRÉAL, Canada H3C 3J7

*Date limite d'inscription:* 15 mai 1974.

Émile Bessette

# littérature

## NOTRE ROMAN:

### à ne pas mettre entre toutes les mains.

La dernière publication de Paul Gay *Notre roman*<sup>1</sup>, ne répond à aucun besoin, surtout en pleine pénurie de papier. Elle vient tout au plus allonger la liste déjà trop longue des ouvrages de vulgarisation de notre littérature. Divisé en deux parties démesurément inégales, cet ouvrage se veut «un panorama du roman canadien-français — pourquoi pas québécois — des origines à nos jours? C'est, nous confie l'auteur, «un aperçu général (sic) de notre production romanesque (...) divisée par thèmes». Ce qui explique, on s'en doute bien, «son allure de résumé et le condensé de certains exposés». D'autant plus que l'auteur ne s'intéresse qu'aux «oeuvres particulièrement importantes». Qu'aux oeuvres qu'il connaît, sommes-nous tenté d'ajouter, du moins pour les romans des origines à 1935.

#### Les rééditions, critères de sélection ?

Le volume de Paul Gay ne nous apprend rien de ce que nous savions déjà sur notre roman au XIXe siècle. Même si cette première partie (Livre I) n'est que la reprise fidèle de ce qu'il nous avait déjà servi en 1969 dans *Notre littérature*<sup>2</sup>. Les connaissances de l'auteur sur notre XIXe siècle littéraire n'ont pas évolué, mis à part les quelques rééditions des oeuvres de cette période qu'il se fait un devoir de signaler. A tel point qu'il est permis de nous demander si ces rééditions ne constituent pas pour l'auteur de *Notre roman* une justification de ses critères de sélection. Aussi est-il opportun de lui rappeler la réimpression des *Fiancés de 1812* de Joseph Doutre (Réédition Québec, 1969) au cas où il serait tenté de préparer une troisième édition (corrigée?) de son panorama!

#### Jugements de valeur

Ainsi, malgré la publication de certaines études sérieuses sur le roman de cette pé-

1. GAY, Paul. *Notre roman. Panorama littéraire du Canada français I*. Montréal: Hurtubise HMH, 1973. xvii, 192 p.

2. GAY, Paul. *Notre littérature. Guide littéraire du Canada français à l'usage des niveaux secondaire et collégial*. Montréal, HMH, 1969. xvi, 214 p.